

Appâts en plastique :

TOUTES LES COULEURS DE L'ARC-EN-CIEL...

Texte : Paul Bernard

Il y a déjà plus de 35 ans qu'un spécialiste de la pêche au doré, Jim Crowley pour le nommer, s'est attaché à développer l'utilisation de vers en plastique pour pêcher dans des conditions particulièrement difficiles où les accrochages étaient nombreux, avec la frustration qui en découle.

Et le succès obtenu à répétition est à l'origine d'une industrie qui offre désormais des appâts en plastique de plus en plus nombreux (vers, sangsue, écrevisses, tubes etc.). La matière utilisée a bénéficié des recherches les plus modernes et on en trouve maintenant de toutes les couleurs... et de toutes les saveurs ou presque (pour le poisson, c'est sûr). Sans oublier leur potentiel bien particulier: odeur, texture, mouvement, détection, fluorescence etc.

Il suffit de se présenter dans n'importe quelle boutique de pêche pour constater que ce n'est pas le choix qui manque. Mais comment en tirer le meilleur parti possible sans être pour autant le dindon de la farce? Les appâts en plastique ne sont pas nouveaux sur le marché et, utilisés depuis des décennies, ils ont fait leurs preuves. La question que certains se posent parfois est la suivante: avec cet éventail de formes et de couleurs, comment choisir? Et quels sont les modèles les plus efficaces?

Une chose est sûre, personne n'a le goût ou ne peut se permettre le luxe de les avoir tous...

DES LIMITES

D'entrée de jeu, admettons-le volontiers, c'est une question de choix et de confiance.

Certains pêcheurs ne veulent même pas considérer, ne serait-ce qu'un seul instant, le recours à un leurre de plastique. « Un ver en caoutchouc! Comment espérer leurrer le poisson avec ce matériel artificiel? Rien ne vaut un appât vivant (ver, sangsue, méné ou autre)! »

On s'entend pour respecter leur opinion, tout en se disant qu'ils manquent une belle occasion d'expérimenter quelque chose de différent.

Il y en a d'autres qui sont interloqués face aux innombrables couleurs des leurres de plastique. « Comment imaginer que le poisson puisse faire la nuance dans cet arc-en-ciel qui ne fait pas partie de son univers! »

Ceux-là aussi, nous leur laissons leur opinion et il y a fort à parier qu'il ne tenteront pas l'expérience de sitôt, préférant limiter leur choix à certains articles qu'ils pensent plus sûrs.

LA SAVEUR DU JOUR

Encore que ces derniers n'ont pas entièrement tort de refuser une approche qui suggère que le succès est lié à l'utilisation du dernier leurre arrivé sur le marché, dans une palette de couleurs à faire rugir l'artiste le plus accompli. À ce sujet d'ailleurs, il existe une anecdote qui mérite d'être relatée, même si elle ne date pas d'hier.

Un pêcheur reconnu pour ses succès a déjà suggéré de tenter une expérience qui permettrait vraiment de faire la part des choses. « Allez dans votre boutique d'agrès préférée, avait-il coutume de dire, et choisissez parmi tout l'éventail qui est offert, l'emballage de vers en plastique qui vous semble le plus ancien; ne serait-ce que par la poussière accumulée au fil du temps.

Puis, de façon plus ou moins insidieuse, faites savoir à qui veut bien l'entendre, que ces leurres peu attractifs à première vue vous ont permis de capturer les plus gros dorés de votre carrière de pêcheur.

Personne ne vous croira, du moins officiellement. Mais ne soyez pas surpris si, lors de votre prochaine visite à la boutique, vous constatez que ces appâts sans attraits ont disparu des tablettes, achetés par des pêcheurs crédules qui sont toujours à la recherche de la nouvelle recette et du nouvel appât qui leur permettra de réaliser des miracles.

Même le plus pingre d'entre eux sera prêt à dépenser des sous pour mettre la main sur un leurre aussi efficace... Les limites de la naïveté sont parfois incommensurables. Comme si le désir de bien réussir nous jouait de vilains tours. Parfois, tout est dans la tête aussi ! » Pour aller dans le même sens, chacun peut faire appel à ses expériences personnelles. Combien de pêcheurs décident de la couleur utilisée en fonction des résultats obtenus par les personnes qui les entourent ?

N'est-il pas usuel de s'informer de la couleur utilisée auprès de ceux qui ont du succès? C'est une pratique courante qui ne doit pas faire en sorte de décourager celui ou celle qui n'a pas, dans son coffre pourtant bien garni, la couleur du jour, avec les points ou les marques rapportées.

Il faut se dire, d'abord et avant tout, que si tout le monde utilise l'appât A, il est normal que les succès rapportés y soient liés. Cela ne signifie en aucune manière que d'autres leurres aux couleurs différentes resteront sans résultats.

C'est sans doute une question de confiance, non pas seulement dans un leurre précis, mais dans sa capacité personnelle à s'adapter à l'environnement.

LA RÈGLE DE BASE

La problématique du choix de la couleur représente pour certains quelque chose d'insurmontable.

Dans un effort pour dissiper la brume qui entoure cette opération jugée délicate par certains, voici une règle de base qui devrait éviter

de transporter une quantité industrielle de vers en plastique de toutes les couleurs. Il s'agit d'utiliser les couleurs qui se marient le mieux à la couleur de l'eau dans un plan donné.

Pour illustrer ce qui précède, quelques conseils ou règles appropriés ne seront sans doute pas superflus.

RÈGLE #1:

Le ver en plastique doit être visible pour le poisson et ce, de façon raisonnable. Le but de l'opération est de présenter un appât que le poisson peut voir.

Et non d'essayer d'imiter d'une façon ou d'une autre une des sources alimentaires, régulières ou non, de ce dernier. Il faut être réaliste : sauf de rares exceptions, les vers de terre et autres bestioles du genre ne sont pas si nombreux que cela à évoluer dans les lacs et autres cours d'eau. Ici, il faut penser en terme de visibilité beaucoup plus que d'une couleur précise.

RÈGLE #2:

Plus l'eau est claire, meilleure est la visibilité. En conséquence, le choix de la couleur du leurre devient plus délicat. La vision du poisson est bien équilibrée; il ne faut donc pas la surestimer. Des teintes plus subtiles de bleu, noir ou pourpre devraient faire le travail.



- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.

Pas question donc de recourir à quelque chose qui ressemblerait à une torche brillante. En fait, le contraire serait tout indiqué.

Par une journée claire et ensoleillée, on peut même recourir à un ver en plastique sem-transparent.

Dans de telles circonstances, le poisson voit mieux et peut facilement détecter quelque chose de vraiment bizarre dans son environnement sans avoir la tentation de s'en emparer.

Être visible tout en faisant preuve de subtilité. Généralement, dans les eaux claires, les poissons chassent à la vue et voient très bien leurs proies potentielles.

RÈGLE #3:

Dans des eaux plus foncées, la visibilité diminue proportionnellement. Alors, c'est le temps d'utiliser un leurre aussi vif et brillant que possible. Dans de telles conditions, le poisson ne devinera pas la présence d'un ver, à moins que sa présence ne soit mise en valeur par l'utilisation de couleurs comme chartreuse, rouge vif. Les couleurs flamboyantes et les paillettes doivent avoir priorité sur les appâts présentant diverses nuances de bleu ou de noir ; à moins bien sûr qu'ils ne soient dotés de queues bien flamboyantes ou de paillettes métalliques.

Encore une fois, le principe est de fournir au poisson une proie qu'il peut voir.

RÈGLE #4:

Les eaux brouillées (stained) représentent une condition intermédiaire et exigent l'utilisation de couleurs se situant entre les extrêmes précédemment. Il s'agit donc de s'adapter au degré de turbidité de l'eau, les plus troubles exigeant des

couleurs plus vives, avec une déclinaison appropriée vers les eaux moins troubles.

Encore une fois, c'est la visibilité qui fait foi de tout et non particulièrement une couleur précise.

RÈGLE #5:

Dans le doute, faites passer le teste de l'eau aux vers en plastique.

Il n'y a pas de meilleur moyen d'être fixé sur la couleur à utiliser que d'immerger (de façon intelligente, cela va de soi) les vers en plastique qui semblent le plus appropriés. Lequel semble le plus approprié ? Certains semblent-ils trop visibles ou disparaissent-ils presque totalement à quelques centimètres de la surface ? Il faut éliminer ceux qui sont trop ou pas assez visibles et en choisir quelques-uns en fonction de la couleur de l'eau.

ET L'ODORAT ?

On parle de vision, mais quelle influence peut avoir l'odorat du poisson dans l'utilisation d'appâts en plastique ?

De façon générale, ce dernier sens est certes présent chez le poisson ; et les manufacturiers ont entrepris des recherches sérieuses pour identifier les facteurs pouvant exercer une attraction supplémentaire.

De façon générale, on admet que le poisson sent, à l'aide de narines qui, contrairement aux nôtres, ne sont pas reliés à la gorge. Ce sont deux petits trous sur le museau, ouverts sur deux cavités fermées dans lesquelles se trouvent les organes qui recueillent les odeurs apportées par l'eau qui y pénètre.

Autre différence importante, le goût opère à distance. Donc, pas besoin que la nourriture par exemple soit

en contact avec les papilles gustatives pour « goûter » une proie potentielle. Donc ce qui flatte l'odorat apparaît au poisson comme un aliment potentiel.

À noter que chez certaines espèces, la langue ou même la caudale (la barbotte) permettraient de distinguer certaines odeurs et certaines saveurs. Même en apportant toutes les limites possibles à ces remarques, on peut reconnaître l'importance relative de l'odorat et du goût chez le poisson et, en fin de compte, mettre aussi cet atout dans son jeu.

DES PARTICULARITÉS

Dans le cas particulier des vers de plastique, on en trouve de différentes longueurs, bien sûr, mais aussi des spécimens présentant des particularités.

C'est le cas par exemple des vers à la queue flamboyante (Fire-Tails). On a tout simplement complété le ver en utilisant une autre couleur.

Astuce manufacturière ou effet réel ? Certains pensent que ces vers de plastique bien particuliers, avec leur queue aussi brillante, peuvent faire la différence dans des eaux plus foncées. En avoir quelques-uns dans un coffre ne nuira certes pas. D'autres possèdent des flocons métalliques qui sont intégrés dans le corps de l'appât et qui ont pour fonction de refléter les rayons du soleil.

Ici aussi, ils seraient utiles pour pêcher les eaux foncées car, en de telles circonstances, il faut mettre toutes les chances de son bord.

LE FACTEUR BRUIT

La forme même des vers en plastique et le bruit qu'ils peuvent émettre ou non ne sont pas un effet du hasard.

Identifié comme le « facteur bruit », il doit retenir l'attention du pêcheur,

pour le moment, dans sa dimension le reliant à la couleur de l'eau.

Un ver en plastique lisse et mince, avec une queue ordinaire par exemple, produira un bruit infime en étant déplacé sous l'eau. Dans la dimension standard, soit de 10 à 17,5 cm (de 4 à 7 pouces), il constitue un premier choix pour pêcher les eaux claires.

Au contraire, les eaux plus foncées exigent une approche différente pour attirer l'attention du poisson. C'est le temps d'utiliser un appât aux formes moins régulières. Il fut un temps où même certains vers artificiels étaient dotés d'hélice à l'avant, avec un harnais spécialement conçu à cet effet. Aussi farfelu que cela puisse paraître, l'effet recherché était d'émettre certains sons, de faire du bruit.

D'ailleurs, n'est-ce pas en application du même principe que de nombreux leurres possèdent maintenant des billes pour émettre certains sons ?

Du côté des appâts en plastique, on a opté pour des formes irrégulières et divers dispositifs pour se faire entendre. Cela peut sembler insignifiant pour certains, mais une chose est sûre, le poisson entend ces bruits. Peut-on aussi déduire de ce qui précède qu'un ver plus long, de 22,5 cm ou 9 pouces, sera plus efficace encore en émettant plus de bruit ? C'est une question de confiance, cela va de soi.

LES COULEURS

La couleur est peut-être une question de mode dans bien des cas et il serait sans doute préférable de

se limiter dans les choix tout en posédant des valeurs sûres.

Les 6 couleurs à privilégier sont : le pourpre, le bleu, le noir, le fumé (transparent), le rouge brillant et le chartreuse tirant sur le jaune. Tout cela pouvant supporter certaines nuances en plus ou moins.

Ceci étant acquis, il est intéressant de compléter l'échantillonnage avec quelques spécimens avec flocons métalliques, surtout dans les couleurs vives (rouge ou chartreuse) pour utilisation quand l'eau est foncée.

ET POUR LE RESTE ?

Le choix est d'une autre nature : faire un essai honnête sur le terrain et, ou puis selon les résultats, les liquider dans une vente de garage. ■

 **Dave Mercer's**
Casting for a cure

SHIMANO
Lance-o-thon contre le cancer
Samedi, 10 mai 2008
de : 9h00 et 17h30

Limite de 102 participants par détaillant
Contribuez à établir un record pour
le plus grand nombre de lancers en une journée!

**Demandez un formulaire de participation à l'un
des membres de notre personnel pour réserver
vos cinq minutes de participation**

Chaque participant a cinq minutes pour effectuer le plus grand nombre de lancers possibles. Amassez 100\$ et plus en dons et recevez une casquette «Casting for a Cure» édition limitée. Tous les fonds amassés seront remis à la Société Canadienne du Cancer.

Visitez www.castingforacure.com pour plus de détails

DAVE MERCER **PATRICK CAMPEAU**

Proud supporter Fier partisan
The Canadian Cancer Society / La Société Canadienne du Cancer